Evaluation des impacts économiques et organisationnels de mesures proposées dans les rapports EFSA pour améliorer le bien-être des porcs

Valérie COURBOULAY, Alexia AUBRY, Patrick CHEVILLON, Nadine GUINGAND, Anne HEMONIC, Yvonnick ROUSSELIERE

IFIP, Institut du Porc, 35 740 Pacé, France

valerie.courboulay@ifip.asso.fr

Evaluation des impacts économiques et organisationnels de mesures proposées dans les rapports EFSA pour améliorer le bien-être des porcs

L'EFSA (European Food Safety Authority) a publié depuis 2020 trois rapports concernant le bien-être des porcs aux stades de l'élevage, du transport et de l'abattage. La présente étude vise à évaluer le coût, pour la ferme France, des principales mesures citées dans ces rapports. Au stade de l'élevage, ces mesures concernent l'absence de contention en maternité et verraterie, l'utilisation de matériaux de nidification, le passage à un sevrage à 28 jours, l'augmentation des surfaces en engraissement associée à la présence d'une partie de sol plein, et une exposition maximale des porcs à 10 ppm d'ammoniac. Des solutions techniques sont envisagées pour répondre aux propositions de l'EFSA. Leur incidence économique est calculée par porc produit en prenant en compte le coût des investissements nécessaires, et l'évolution de la marge sur coût alimentaire dans le cas du changement d'âge au sevrage. Au niveau du transport, l'EFSA émet certaines propositions quant à la durée maximale de mise à jeun, la limitation des durées de transport, l'augmentation de la surface par porc et la limitation des transports par temps chaud. Dans le cas de l'abattage, les recommandations remettent en cause les deux méthodes actuelles d'étourdissement (électrique et au CO₂) et proposent d'élargir les causes de non-transportabilité des animaux. L'impact de ces mesures aux stades du transport et de l'abattage est calculé par porc abattu. Le besoin d'investissement par mesure varie de quelques dizaines de millions à plus de six milliards d'euros. Les besoins d'investissement à l'échelle de la ferme France, quand on associe plusieurs mesures, sont estimés à 10 milliards ou plus selon les scénarios retenus. Cela souligne la nécessité d'arbitrer entre les mesures recommandées et d'accompagner financièrement et techniquement les éleveurs sur une importante période de transition.

Assessment of economic and organizational impacts of measures recommended in EFSA reports to improve pig welfare

The European Food Safety Authority (EFSA) has published three reports since 2020 on the welfare of pigs on farm, during transport and at slaughter. The aim of this study was to assess the cost of the key measures mentioned in these reports for French farms. At the farm level, these measures concern the absence of confinement for dry and lactating sows, the use of nesting materials, a 28-day weaning age, an increase in the fattening area with the presence of some solid floor, and exposure of pigs to no more than 10 ppm of ammonia. Technical solutions were identified in response to EFSA's recommendations. Economic impacts were calculated per pig produced based on the cost of investment and, when appropriate, changes in the margin on feed costs when the weaning age changed from 21 to 28 days of age. Regarding transport, EFSA made recommendations about the maximum fasting duration, limiting the transport duration, increasing the area per pig and restricting transport during hot weather. At slaughter, EFSA recommendations raise questions about the two current methods of stunning (electric and CO₂) and suggest expanding the criteria for non-transportable animals. Impacts of the measures at the transportation and slaughter stages were calculated per pig slaughtered. Depending on the measures, investment requirements ranged from a few tens of millions to over six billion euros. Combining several measures would require massive investment at the French farm level, estimated at 10 billion euros or more depending on the scenarios chosen. This highlights the need to choose which recommended measures to apply and to provide financial and technical support to farmers over a long transition period.